Espace Sculpture



Destins insolites

Martin Daigneault

Volume 4, numéro 2, hiver 1988

URI: https://id.erudit.org/iderudit/9163ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé) 1923-2551 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Daigneault, M. (1988). Destins insolites. Espace Sculpture, 4(2), 38-38.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

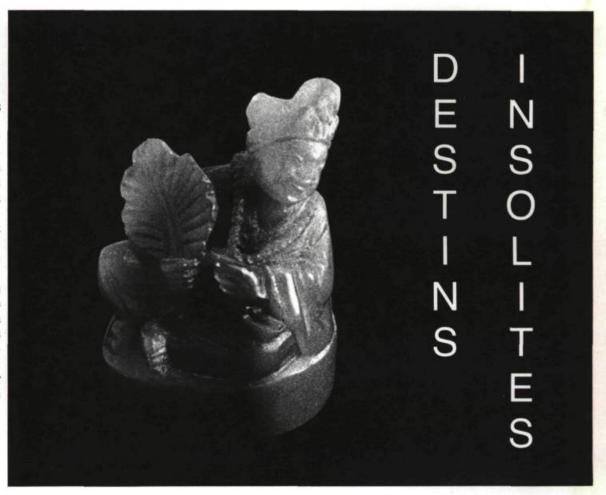
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



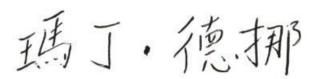
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Il arrive à des sculptures de connaître des destinées insolites. Conçues généralement en vue d'habiter l'espace, certaines d'entre elles sont pour ainsi dire déviées de leur trajectoire initiale et assignées à d'autres fins. Ainsi, lorsqu'une oeuvre est investie d'une fonction utilitaire précise, est-ce qu'elle se transforme pour autant en pièce de 'métier d'art' ou demeure-t-elle toujours une sculpture? Notre reporter a déniché ce mois-çi des objets qui, bien qu'issus d'une tradition millénaire, n'en manifestent pas moins leur présence avec beaucoup de discrétion.



En Orient, il existe de ces coutumes qui nous paraissent exotiques: celle des peintres, par exemple, à estampiller leurs oeuvres à l'aide de sceaux. Ceuxci sont en réalité des miniatures finement sculptées dans une pierre tendre, généralement du jade provenant de la région de So'San. Elles représentent un personnage ou, plus souvent, l'un des animaux de l'horoscope chinois. Pressé sur un tampon d'encre rouge, le signe est juxtaposé à la signature déjà faite au pinceau, comme une griffe supplémentaire d'authenticité. Certains artistes vont même jusqu'à imprimer plusieurs motifs sur une même oeuvre, soit par pur plaisir esthétique, soit pour révéler un fragment d'idée ou de poème comme un renforcement de l'aspect visuel de l'image... Si la fantaisie vous prend de désormais adhérer à cette pratique, vous pouvez faire graver votre propre sceau à la Galerie de Chine, 94 La Gauchetière ouest, à Montréal.



MARTIN DAIGNEAULT



